

Harry potter : Vacances à Poudlard - 1/3

J'ai écrit le début d'une fiction sur Harry Potter, j'aimerais avoir votre avis, n'hésitez pas à m'écrire vos suggestions !

CHAPITRE I

Harry se retourna dans son lit, le froid qui pénétrait par la fenêtre entrouverte de sa chambre ne l'empêchait pas de transpirer à grosses gouttes, il ne se sentait pas bien. Une fois encore il se retourna dans son lit, il y eut un flash, une image, un homme, seul. Encore un flash, cet homme pleurait, au fond, une ombre se profilait, désormais il n'y avait plus de flash, il voyait les deux hommes comme si il y était.

Maintenant il avait froid, il observa les alentours, il était au milieu d'une forêt, un endroit familier, l'homme qui pleurait était apeuré, terrorisé par l'autre, sa cape déchirée était entachée d'une boue épaisse, Harry n'arrivait pas à discerner son visage, caché par l'ombre d'une immense capuche. L'autre homme, maigre, se tenait bien droit, enroulé dans sa cape, il marchait lentement, baguette en avant. Il y eut un éclair, un hurlement puis, plus rien...

Harry se releva en sueur, il se tenait assis sur son lit, essoufflé suite à cette vision fantomatique. Il sentit enfin le courant d'air qui avait dû le réveiller, il s'aperçut qu'il provenait de la fenêtre qui était entrebâillée. Bizarre, se dit Harry, je ne me rappelait pas l'avoir ouverte. Il se leva afin d'aller la fermer et se rendit compte que les lumières de la rue étaient éteintes, il se dit qu'il devait être encore très tôt dans la matinée.

Il se rassit sur son lit et se surprit à penser que pour la première fois, il n'avait pas eu mal à sa cicatrice suite au cauchemar. Il regarda son calendrier, cela faisait à peine trois jours qu'il était revenu de Poudlard et il ne s'adaptait toujours pas à sa minuscule chambre. La salle commune des Gryffondor lui manquait énormément. Sa chambre était tapissée d'un horrible papier peint, Harry avait souvent pensé qu'il pourrait la tapisser de photos de ses amis ou alors d'images qu'il avait obtenu dans les Chocogrenouilles : Il sourit lorsqu'il s'imaginait la tête de Tante Pétunia, l'acariâtre femme de l'Oncle Dursley, et leur horrible et énorme fils, Dudley lorsqu'ils verraient les images de Berthie Crochue leur faire de grands signes de la main. Son oncle se mettrait sûrement dans une colère folle et les brûlerait toutes. En effet son oncle ne supportait pas tout ce qui sortait de son monde rationnel, lui et Pétunia avaient tenté de lui cacher ses pouvoirs et même de les faire disparaître en le terrorisant, cela avait duré jusqu'au jour de son onzième anniversaire où Hagrid avait défoncé la porte de la cabane dans laquelle ils s'étaient réfugiés pour éviter les lettres de Poudlard. Là, il avait appris qu'il était un magicien très connu, car Voldemort, un très puissant Mage noir qui terrorisait le monde de la magie, avait été détruit en tentant de tuer Harry après avoir tué ses parents qui avaient tenté de l'arrêter. Voldemort, avait en réalité erré sous la forme d'une âme immatérielle et faible. Il s'était approprié le corps de quelques animaux puis, l'année passée, il s'était créé un nouveau corps.

Il eut également une pensée pour son parrain, Sirius, qui n'avait toujours pas été innocenté. En effet, il avait été accusé d'avoir tué Peter Pettigrow ainsi qu'une dizaine de Moldus, mais ils s'est avéré que lors de sa troisième année à Poudlard, ils avaient découvert, lui, Hermione et Ron que c'était en réalité Queue de ver, alias Pettigrow qui en était responsable.

La pluie se mit à tambouriner sur sa fenêtre et un éclair illumina la rue. Harry avait toujours adoré l'orage, puissant, étrange, magique. Un nouvel éclair fendit le ciel et il crut apercevoir une silhouette dans la rue. A l'éclair suivant elle avait disparu. Harry n'y pensa plus et se replongea dans ses ténébreuses pensées : Ron et Hermione n'avaient toujours pas écrit. Remarque, pensa t-il, cela fait seulement trois jours que je suis rentré, il repensa au Quidditch, cela faisait un an qu'il n'avait pas pratiqué ce sport qui s'avérait être son préféré.

Pour toute personne ne sachant pas ce que signifie ce sport et en quoi il consiste, il faut savoir que c'est un jeu constitué d'un Souaffle que se passent des attrapeurs afin d'aller marquer dans l'un des trois buts adverses qui sont gardés par un gardien. L'attrapeur, quant à lui odit garder les yeux ouverts afin de voir la plus rapide et petite de toutes les balles qui est néanmoins la plus importante, le Vif d'Or. Des cognards envoyés par des batteurs l'en empêche. Quel beau sport se dit-il en contemplant son magnifique Eclair de feu offert par son parrain suite à la perte de son Nimbus 2000.

Il se retourna vers sa fenêtre afin de scruter le ciel sillonné d'éclair et failli hurler de peur (chose que les

Harry potter : Vacances à Poudlard - 2/3

Dursley n'aurait guère apprécié) lorsqu'il distingua une immense forme derrière ses carreaux.

L'éclair suivant éclaira suffisamment dehors pour lui permettre de reconnaître Dumbledore.

Sa surprise était telle qu'il failli en tomber à la renverse, que pouvait bien faire le célèbre directeur de Poudlard chez les Dursley ?

Sur ce le directeur transplana dans sa chambre, à la grande surprise de Harry, il était sec, sa longue robe de sorcier couleur bleu nuit, semblait irréaliste.

Il s'accroupit et aida Harry à se relever, un sourire ornait son visage, il le fit s'asseoir sur son lit et il fit apparaître à côté de lui un magnifique fauteuil couleur or, il ressemblait d'ailleurs plus à un trône qu'à un fauteuil. Une fois assis dedans, il observa silencieusement Harry.

Celui-ci était très gêné du silence de Dumbledore, il sentait son regard posé sur lui, comme plongé dans de profondes méditations qui dépassaient tout à fait Harry Enfin, il se décida à parler

CHAPITRE II

Tu vas bien Harry ? dit-il, jamais Harry n'avait vu le directeur de Poudlard aussi nerveux, ses mains étaient posés sur ses genoux sur lesquels il tapotait rapidement. Sa barbe, qui avait fortement impressionné Harry lors de leur première rencontre lui semblait s'être allongée plus que jamais et ses traits semblaient tendus.

Harry lui répondit positivement, attendant anxieusement que Dumbledore daigne lui dire enfin le but de sa visite, son attente ne fut pas longue : en effet, Dumbledore se mit à chercher dans sa barbe argentée afin d'y dénicher une lourde montre à gousset en or. Harry put y distinguer le lion de Gryffondor, le serpent de Serpentard, le blaireau de Poufsouffle et l'aigle de Serdaigle, les armoiries des quatre maisons de Poudlard. Le cadran s'alluma dans le noir pour laisser apparaître dix-sept aiguilles de tailles et de formes différentes : 12 d'entre elles déterminait les activités différentes de chaque maison, il y avait écrit en cours, mange, dors...

Cette montre lui faisait de plus en plus penser à l'horloge magique des Weasley qui indiquait les faits et gestes de chaque membre de la famille, mais celle de Dumbledore semblait sensiblement plus complexe. Trois autres de ces aiguilles indiquaient tout simplement l'heure, une autre indiquait les différentes faces de la lune et une autre, la dernière, la plus brillante, indiquait la progression de Fumseck, le phénix de Dumbledore, avant que celui-ci ne vienne à renaître de ses cendres.

Les joues du directeur se creusèrent et il fit une légère et très vague moue de la bouche tellement rapide que Harry eut du mal à déterminer si il avait rêvé ou pas, il ouvrit la bouche puis la referma, l'air perplexe, comme ne sachant que dire, il la rouvrit enfin et dit :

- Je ne sais à vrai dire pas par où commencer Harry, vos tu dans la vie, il arrive que nous soyons obligés de prendre de bien sérieuses décisions et comme tu le sais, les éléments de ces dernières semaines m'ont amené à en prendre une et il est temps que je t'en fasse part...

Harry trépidait, il ne se retenait plus et le stress lui faisait battre les tempes, il était sur le point de hurler mais il se ravisa en pensant aux Dursley qui risquaient de ne pas prendre la chose à la rigolade, ça risquait même de mal tourner si jamais ils tombaient nez à nez avec Dumbledore. Mais il n'eut pas longtemps à ressasser ces idées car le directeur reprit la parole :

- Je ne vais pas te faire t'impatisser plus longtemps, (à ce moment là Harry se demanda si Dumbledore n'avait pas la capacité de lire dans les pensées, ce n'était pas la première fois qu'il avait eu cette impression en compagnie d'un sorcier, lui et Ron croyaient même dur comme fer que Rogue en avait la capacité), vois-tu Harry, Voldemort a mis longtemps à reprendre ses forces, mais depuis qu'il est parvenu, les choses s'accélérent et Voldemort n'a pas tardé à mettre en place un important réseau d'informateurs ayant l'oreille fine et lui rapportant chaque faits et gestes du Ministère de la magie. Ce borné de Fudge n'a pas écouté du tout mes avertissement et continue de tenir son rôle de ministre aussi simplement que si rien de tout cela ne se passait. Mais bien au delà de tous ces problèmes, Voldemort a mis un point d'honneur au fait de te retrouver, il aura tôt fait de te retrouver et si ses fidèles Mangemorts te trouvent ici, ils ne te laisseront guère de chance. De surcroît,

Harry potter : Vacances à Poudlard - 3/3

ta présence ici met en danger ton oncle, ta tante et ton cousin, même si tu ne les aime guère et je te comprend très bien, ils ne méritent guère un châtimeut tel que la mort, ou pire encore !!!

La suite arrivera si vos avis sont positifs !!!